

# L'exception dans le ton



Le chœur Cantus Laetificat avec son directeur André Cattin (tout à gauche) et son président Hubert Borruat (tout à droite). LDD

## ROSE-MARY VOIBLET

A deux magnifiques reprises déjà, le chœur Cantus Laetificat a clamé ses émotions avec allégresse. Les mélomanes qui ont eu le privilège d'entendre en 2012 l'œuvre de César Franck «Les sept paroles du

Christ sur la croix» ou, l'an dernier, «La messe solennelle Sainte Cécile», de Charles Gounod, n'auront pas oublié toute la somptuosité de l'interprétation.

Encouragés donc par la gratitude de ce nombreux public, les choristes ont décidé de sublimer cette année une nouvelle et troisième partition. Source inépuisable d'émotions musicales, c'est au plus profond de l'époque romantique, période chère à l'âme et aux convictions du directeur André Cattin, que ce dernier est allé glaner son bonheur et celui des choristes: la «Messe Misericordias Domini», de Joseph Rheinberger. Au total, cinq rendez-vous entre le 29 mars et le 4 mai.

### Une œuvre jamais enregistrée

Maître de chapelle à la cour bavaroise depuis 1877, profes-

seur du conservatoire de Munich, attaché au répertoire choral sacré et à celui de l'orgue, Josef Gabriel Rheinberger joua un rôle principal dans la musique d'église catholique en Allemagne. Né en 1839 à Vaduz, au Liechtenstein, mort en 1901 à Munich, sans grand tapage, il fera partie des compositeurs célèbres de son temps.

En choisissant cette «Messe Misericordias Domini», André Cattin n'a pas adopté la méthode «facilité» puisque bien qu'attachante, cette œuvre n'a jamais été enregistrée. Mais comme le dit le directeur: *«Ne pouvant nous baser sur quelque chose qui existe, nous osons laisser libre cours à l'interprétation. On travaille donc avec nos émotions, notre cœur, en gardant évidemment scrupuleusement les accents issus de la musique...»*

Avec le talent et la réputa-

tion qu'on lui connaît, Jean-Daniel Brandt, de Péry rattrapera sans peine le temps, puisqu'il enregistrera l'œuvre en public.

Deux week-ends et une dizaine de répétitions, fort de 32 voix venues du Jura et du Jura bernois, Cantus Laetificat enrichira son concert de «Abenlied», une œuvre encore de Rheinberger ainsi que de deux autres de Mozart: «Laudate Dominum» et «Ave verum.» Avec comme solistes Francine Chapatte-Gattlen, soprano, Marie-Jo Boinay, alto, Laurent Berruchoz, ténor, et Michel Mouthon, basse, le chœur Cantus Laetificat sera accompagné à l'orgue de l'enfant de Tavannes, Antonio Garcia, titulaire à l'Eglise française de Berne, dont la réputation a largement dépassé les frontières internationales. ●

## CONCERTS

**SAMEDI 29 MARS, 20H**  
Collégiale de Saint-Imier

**DIMANCHE 30 MARS, 17H**  
Eglise catholique de Montfaucon

**SAMEDI 5 AVRIL, 17H** Eglise  
Saint-Pierre de Porrentruy

**DIMANCHE 6 AVRIL, 17H** Eglise  
Christ-Roi à Bienne

**DIMANCHE 4 MAI, 10H** Eglise  
française de Berne